

XV^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu qui montres aux égarés la lumière de ta vérité pour qu'ils puissent reprendre le bon chemin, donne à tous ceux qui se déclarent chrétiens de rejeter ce qui est indigne de ce nom, et de rechercher ce qui lui fait honneur.

LECTURES

Dt 30, 10-14

Moïse disait au peuple d'Israël : « Écoute la voix du Seigneur ton Dieu, en observant ses ordres et ses commandements inscrits dans ce livre de la Loi ; reviens au Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme. Car cette loi que je te prescris aujourd'hui n'est pas au-dessus de tes forces ni hors de ton atteinte. Elle n'est pas dans les cieux, pour que tu dises : « Qui montera aux cieux nous la chercher et nous la faire entendre, afin que nous la mettions en pratique ? » Elle n'est pas au-delà des mers, pour que tu dises : « Qui se rendra au-delà des mers nous la chercher et nous la faire entendre, afin que nous la mettions en pratique ? » Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur afin que tu la mettes en pratique. »

Ps 18, 8, 9, 10, 11

R/ Ta parole, Seigneur, est vérité, et ta loi, délivrance !

- La loi du Seigneur est parfaite, qui redonne vie ; la charte du Seigneur est sûre, qui rend sages les simples.
- Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur ; le commandement du Seigneur est limpide, il clarifie le regard.
- La crainte qu'il inspire est pure, elle est là pour toujours ; les décisions du Seigneur sont justes et vraiment équitables.
- Plus désirables que l'or, qu'une masse d'or fin, plus savoureuses que le miel qui coule des rayons.

Col 1, 15-20

Le Christ est l'image du Dieu invisible, le premier-né par rapport à toute créature, car c'est en lui que tout a été créé dans les cieux et sur la terre, les êtres visibles et les puissances invisibles : tout est créé par lui et pour lui. Il est avant tous les êtres, et tout subsiste en lui. Il est aussi la tête du corps, c'est-à-dire de l'Église. Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, puisqu'il devait avoir en tout la primauté. Car Dieu a voulu que dans le Christ toute chose ait son accomplissement total. Il a voulu tout réconcilier par lui et pour lui, sur la terre et dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix.

Lc 10, 25-37

Pour mettre Jésus à l'épreuve, un docteur de la Loi lui posa cette question : « Maître, que dois-je faire pour avoir part à la vie éternelle ? » Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Que lis-tu ? » L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : « Tu as bien répondu. Fais ainsi et tu auras la vie. » Mais lui, voulant montrer qu'il était un homme juste, dit à Jésus : « Et qui donc est mon prochain ? » Jésus reprit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé, roué de coups, s'en allèrent en le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de pitié. Il s'approcha, pansa ses plaies en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'hôtelier, en lui disant : ‘Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai.’ Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme qui était tombé entre les mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répond : « Celui qui a fait preuve de bonté envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi fais de même. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Regarde, Seigneur, les dons de ton Église en prière : accorde à tes fidèles qui vont les recevoir la grâce d'une sainteté plus grande.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Nourris de ton eucharistie, nous te supplions, Seigneur : chaque fois que nous célébrons ce mystère, fais grandir en nous ton œuvre de salut.

+

Crypte d'Oelenberg, dimanche 11 juillet 2010
– en ce 11^{ème} anniversaire de mon entrée au monastère –

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Écoute la voix du Seigneur ton Dieu, en observant ses ordres et ses commandements inscrits dans ce livre de la Loi [...] Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur pour que tu la mettes en pratique ». Telle est la conclusion que nous avons entendue dans la 1^{ère} lecture, adressée par Moïse au Peuple d'Israël, à la fin de la Torah ; telle est, en substance, la parole que Jésus adresse au docteur de la Loi dans l'évangile de ce dimanche : « Que lis-tu dans la Loi ? Fais ainsi, et tu auras la vie. »

Nous connaissons bien cette parabole du "bon Samaritain" ; le prêtre et le lévite, spécialistes du service de Dieu, qui se trouvent incapables de faire un pas vers leur prochain ; le Samaritain, hérétique aux yeux des Juifs, qui a osé falsifier le texte de la Torah, ce Samaritain qui se montre le plus fidèle observateur de la Loi. Nous connaissons si bien cette histoire, qu'elle revient spontanément à notre esprit, nous faisant ressentir une honte intérieure à chaque fois que nous manquons à nous faire "le bon samaritain" de quelqu'un, selon l'expression consacrée. Combien sommes-nous lents à pratiquer ce commandement de la charité, que nous professons pourtant avec sincérité... Cela me concerne, moi le premier – et c'est pour cela que je ne me permettrais pas de verser dans des paroles moralisatrices. On me traiterait, à juste titre, de "pharisien" et d'hypocrite.

J'aimerais cependant vous partager deux petites réflexions personnelles, qui me sont venues à la relecture de ce texte. D'abord, devant mon incapacité à incarner ce "bon Samaritain", je me suis demandé : mais qui est-il au juste, cet homme de la parabole ? Y aurait-il moyen de l'identifier formellement ? Jésus nous dit qu'à la vue de l'homme blessé, le Samaritain fut *saisi-de-pitié* ; le mot traduit par cette expression *saisi-de-pitié* est très rare : absent de l'Ancien Testament, il n'apparaît que dans les Évangiles, et seulement dans deux cadres très spécifiques. Tantôt il qualifie Jésus Lui-même, qui est *saisi-de-pitié* à la vue des malades¹, des foules nombreuses sans pasteur² ou affamées³ ; tantôt il qualifie un personnage symbolique, dans trois paraboles : celle du "débiteur impitoyable"⁴ et celle du "fils prodigue"⁵, où ce personnage *saisi-de-pitié* représente clairement le Père, et cette parabole-ci, du "bon samaritain".

On peut ainsi établir que c'est spécifiquement le Père qui est capable de ressentir cette émotion, et le Christ en tant que Dieu-Incarné, « image du Dieu invisible », comme nous l'a présenté saint Paul dans la seconde lecture. Jésus, en qui

¹ Mc 1,41 ; Mc 9,22 ; Mt 20,34 ; Lc 7,13

² Mc 6,34 ;Mt 9,36 ; 14,14

³ Mc 8,2 ; Mt 15,32

⁴ Mt 18,27

⁵ Lc 15,20

la profondeur infinie de l'amour du Père se manifeste envers les hommes. Ce "bon Samaritain" de la parabole, c'est donc Lui, Jésus, envoyé par le Père qui a été *saisi-de-pitié* devant notre misère, Jésus, venu pour nous ramasser au bord de la route, pour nous manifester l'amour du Père et nous donner la vie.

D'une certaine manière, cette petite découverte m'a rassuré : étant encore si loin d'incarner le Seigneur, me voilà un peu excusé d'être un si piètre "bon Samaritain", me suis-je dit... Le Samaritain à peine identifié, j'ai cependant été saisi en lisant la suite, découvrant avec stupeur que j'étais, moi aussi, l'un des personnages de la parabole, et sans échappatoire, cette fois-ci ! De fait, le Samaritain, après avoir soigné l'homme blessé, le confie à l'*hôtelier*... Je choisis de traduire ainsi ce mot – il est unique dans toute la Bible, impossible donc de me perdre dans mille conjectures pour l'interpréter ; il est unique : c'est donc bien moi que la Providence a voulu interpeller par son intermédiaire – comment le frère hôtelier ne verrait-il pas ici quelque mystérieux aspect de son service ?

De fait, la clôture monastique ne me permet jamais d'être dans une situation réellement analogue à celle du Samaritain. Ceux qui sont confiés à mon ministère sont toujours envoyés, d'une manière ou d'une autre, par la Providence. C'est Jésus qui les cherche, hommes blessés et égarés sur mille routes différentes, et qui les amène à l'abbaye. Si Jésus me posait aujourd'hui la question : lequel des trois personnages, du prêtre, du lévite, et du Samaritain, a été le prochain de l'homme blessé, je crois, oui, que j'oserais Lui signaler qu'il y a un quatrième personnage, dans la parabole, qui a également été son prochain. Cet hôtelier n'a pas choisi cet homme, mais il l'a volontiers accueilli tel que Jésus le lui a ramené, il a accepté de lui prodiguer des soins, à la suite de Jésus – ce qui, notons-le bien, dépasse sa stricte fonction d'hôtelier, même moyennant finance.

Il y a une réelle charité de sa part, charité de "seconde main", qui veut bien, par amour pour Jésus et à cause de Sa promesse, aimer ce prochain comme Jésus l'a aimé et soigné. Charité exercée en second – donc avec effacement et humilité, dans la conscience que c'est toujours le Christ qui aime le premier, qui aime infiniment plus et mieux que nous, mais qui nous sollicite pour prolonger cette œuvre d'amour. Cette pensée peut peut-être nous aider, en nous rappelant que la miséricorde que nous sommes appelés à exercer est toujours en dépendance de celle du Seigneur. Elle nous précèdera toujours, cette infinie miséricorde qui a poussé le Fils à S'incarner et à donner Sa Vie pour nous.

Demandons donc au Seigneur, dans cette Eucharistie, de nous unir intimement à Son Sacrifice d'amour, pour que notre cœur se conforme davantage au Sien, brisant les carapaces de la peur et de la timidité. Communiant plus profondément à Sa propre Vie, nous saurons un peu mieux être *saisis-de-pitié* pour tous ceux que la Providence nous rend proches et exercer envers eux une vraie charité. Le Père a eu besoin de nous donner Son Fils pour nous l'enseigner ; Jésus a besoin de chacun de nous pour continuer d'en témoigner. AMEN.

fr. M.-Théophane +